

LE DESSEIN DE DIEU POUR LES CHRÉTIENS

Partie IV

Dans la méditation précédente nous avons souligné que le Seigneur Jésus, en tant que Seigneur veut avoir la 1^{ère} place dans notre vie parce tout simplement il en a toute la légitimité en tant que Seigneur et Maître ! Mais avant que Jésus remonte au ciel pour y être fait Seigneur et Christ¹ par Dieu le Père, Jésus s'est d'abord révélé à l'humanité comme un simple homme, c'est pourquoi Jésus est aussi appelé le « *Fils de l'homme* », le « *second homme*² » ou encore le « *dernier Adam*³ ».

Pierre, dans le 1^{er} discours adressé à l'Église naissante au moment de la Pentecôte dira ceci en Ac 2.22 : « *Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, **cet homme à qui Dieu a rendu témoignage** devant vous par les miracles, les prodiges et les signes **qu'il a opérés par lui au milieu de vous** comme vous le savez vous-mêmes...* »

« *Dieu a rendu témoignage à Jésus-Homme au milieu des hommes* » ! Comment ? Par les choses extraordinaires qu'il a accomplies par JC ; car comme nous l'avons déjà vu, Jésus n'a jamais parlé ou agi sans que son Père le lui ait préalablement dit ou montré⁴ ! C'est de cette manière que Jésus a toujours glorifié son Père sur la terre, et toute proportion gardée, c'est aussi en agissant conformément à la volonté de Dieu que nous pourrions le glorifier à notre tour !

Nous avons précédemment que pécher, dans son sens étymologique signifie : *manquer la cible* et que dans le plan originel de Dieu, la cible que l'homme devait atteindre était d'être à l'image et à la ressemblance de Dieu ! Telle était la pensée première de Dieu à l'égard de l'homme et telle est toujours sa pensée à l'égard de ses enfants ! Mais à cause du péché originel, l'homme a manqué cette cible et que c'est à cause de cela Paul dira en Ro 3.23 : « *Tous les hommes sont privés de la gloire de Dieu* » ! Une gloire dont tous les hommes sont privés ce qui du même coup pervertit l'image de ce Dieu qu'ils étaient censés refléter ! Mais une gloire à nouveau rendue visible car manifestée par l'Homme-Jésus : « *reflet de la gloire de Dieu et l'empreinte de sa personne* »⁵ ! Christ, *reflet de la gloire de Dieu et empreinte de la personne de Dieu* ; manifestés par les actes et les paroles de Jésus-Homme !

Au fond, n'est-ce pas en contemplant le reflet de cette gloire que des hommes purent prendre conscience qu'ils en étaient eux-mêmes privés ? N'est-ce pas cela que traduit la réaction de Pierre lorsqu'il rencontra Jésus pour la 1^{ère} fois⁶ ? « *Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit : Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur, car l'épouvante l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui* »

¹ Cf. Ac 2.36

² Cf. 1Co 15.47

³ Cf. 1Co 15.45

⁴ Cf. Jn 8.29; Jn 14.10

⁵ Cf. Hé 1.3

⁶ Cf. Lc 5.8-9

En Jn 9.5, Jésus dira aussi que *« pendant qu'il était dans le monde, il était la lumière du monde »* ! Or à quoi sert la lumière si ce n'est de mettre en évidence la réalité des ténèbres ! Un homme se comparant à un autre pourra bien se penser meilleur ou moins pire que lui, mais que ce même homme soit exposé à la lumière de la parfaite sainteté de Dieu, alors sans nul que la haute opinion qu'il avait de lui-même disparaîtra aussitôt ! Comme le dit Paul en Ro 1.21 que les *« hommes privés de la gloire de Dieu se sont égarés dans leurs pensées et que leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres »* !

Ceci pour dire que tout comme les ténèbres de Pierre durent être confrontées à la lumière de Christ afin qu'il en prenne conscience, sans doute que les hommes d'aujourd'hui ont encore besoin de voir Jésus pour réaliser aussi qu'ils sont pécheurs et privés de la gloire de Dieu !

C'est pourquoi, c'est Jésus que nous devons prêcher : Sa sainteté – Ses actes – Ses paroles – Sa crucifixion – Sa résurrection, car c'est tout cela qui révèlent la noirceur du péché, la noirceur du cœur de l'homme et par corrélation de son besoin d'un Sauveur ! N'est-ce pas ce que nous dit Paul en 1Co 2.2 : *« Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que JC, et JC crucifié »* !

« Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde », nous dit Jésus ! Oui, mais après avoir quitté ce monde, où est passée cette lumière ? Jésus en Mt 5.14 nous le dit : *« C'est nous qui sommes la lumière du monde »* ! Au temps de son incarnation, Jésus fut le reflet et l'empreinte de la gloire de Dieu, il fut la lumière du monde parce que tout ce qu'il a dit ou fait l'a été accompli dans une obéissance parfaite ! De la même manière, nous devons être à notre tour *« image de Christ »*, reflet de sa gloire et de sa lumière dans le monde, cela n'étant possible qu'en marchant à notre tour dans l'obéissance de Christ⁷ !

Aussi, il ne suffit pas de dire que nous sommes nés de nouveau parce que Jésus a allumé un lumignon dans nos cœurs et qu'ainsi tout est dit et accompli ! Non, cela va plus loin que cela ! Et pour le comprendre, il nous faut revenir au message fondateur de l'Église tel que proclamé par Pierre En Ac 2.38 ; la fin de son discours, les auditeurs vivement touchés demandèrent : *« Que ferons-nous »* ? ou *« Que devons-nous faire »* ? Réponse de Pierre : *« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de JC pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit »*

« Repentez-vous ! » Par ces deux mots inspirés par le SE et qui constituent le 1^{er} ordre apostolique, nous voyons que Pierre proclame exactement le même message par lequel le dernier prophète de l'AT, Jean-Baptiste ainsi que le Messie ont inauguré leur ministère ! *« Repentez-vous car le Royaume des cieux est proche »*, dira Jean-Baptiste ! (Mt 3.1-2). *« Repentez-vous car le Royaume des cieux est proche »*, dira Jésus en Mt 4.17 ! De même que Paul en Ac 17.30, dira aux philosophes athéniens : *« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se repentir »*

La repentance, un mot qui tend progressivement à disparaître du vocabulaire chrétien et par extension de nos messages d'évangélisation ! C'est là une terrible erreur car la repentance est la seule réponse que l'homme puisse donner à l'appel de Dieu ! La repentance est l'unique porte qui donne accès au pardon de Dieu manifesté en JC, ce qui veut dire qu'aucun humain ne peut la contourner ! De ce fait, il ne sert à rien d'adresser aux hommes un appel à la

⁷ Cf. 1Co 10.5

conversion si celui-ci n'est pas précédé d'un appel à la repentance, car la repentance et la conversion, bien qu'elles soient indissociables l'une de l'autre ne sont pourtant pas la même chose !

La conversion, en grec⁸ signifie *faire demi-tour*, mais l'action de faire demi-tour est le fruit d'une prise de conscience préalable tout comme celle du fils prodigue précéda sa décision de revenir vers son Père ! Regardez en Lc 24.45-47, ce que Jésus dit à ses disciples après sa résurrection : « *Il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait le 3^{ème} jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem* »

De nos jours, le message de la repentance pour le pardon des péchés est de moins en moins prêché, sans doute parce qu'il fait partie intégrante du message du renoncement à soi-même que Jésus adresse à toute personne désirant le suivre ! A ce propos, lisons un petit texte écrit par l'évangéliste Aiden Tozer⁹, il y a plus de 70 ans :

La nouvelle croix n'est pas opposée à la race humaine ; elle en est, au contraire, une partenaire amicale... Elle laisse Adam vivre sans entraves, avec une motivation inchangée. La nouvelle croix ne réclame plus le renoncement à l'ancienne vie pour que la vie nouvelle puisse s'installer. Il ne prêche pas des contrastes, mais des similitudes. Il cherche à se mettre au diapason de l'intérêt général en montrant que le christianisme n'a pas d'exigences désagréables, mais qu'au contraire il offre tout ce que le monde offre, mais à un niveau supérieur. Tout ce après quoi le monde, corrompu par le péché, aspire de nos jours est très habilement présenté comme étant justement ce qu'apporte l'évangile, le produit religieux étant, bien entendu, meilleur. La nouvelle croix ne met pas le pécheur à mort, elle le réoriente. Elle le renvoie dans une autre direction, dans un mode de vie plus sain et plus heureux, tout en sauvegardant son amour-propre.

En somme, ce que nous dit Tozer, c'est qu'un évangile qui ne prêche pas la Croix ou la mort à soi-même, et donc qui ne prêche pas la repentance, ce n'est tout simplement pas l'Évangile !

Ce qui nous amène à nous poser une question : Mais alors, qu'est-ce que la repentance ? Le verbe grec traduit par « *se repentir* » est « *metanoëô* » ; verbe qui se compose lui-même de deux mots : « *meta* » qui signifie *changer* et « *nous* »¹⁰ qui est *l'intelligence* ou la *pensée*. La repentance biblique nous parle donc premièrement d'un processus de changement s'opérant dans le monde de nos pensées, de notre intelligence, dans nos manières de voir et de comprendre les choses !

C'est ce que Paul nous dit aussi en Ro 12.2, que je me suis permis de traduire littéralement : « *Ne vous laissez pas modeler ou façonner par la pensée du monde, mais laissez-vous continuellement métamorphoser par le changement complet de toutes vos manières de penser* »

Premièrement, Paul nous dit de ne pas « *nous laisser façonner* » ou nous de ne pas « *nous laisser modeler* » par la pensée du monde ! En grec, le temps du verbe « *ne vous laissez pas*

⁸ ἐπιστροφή

⁹ Discours tenu approximativement il y a 70 ans

¹⁰ nous : Perception, compréhension, sentiment ; discernement ; capacités intellectuelles ; raisonnements ; sensibilité spirituelle ; reconnaissance du bien et du mal ; jugement moral entre bien et mal ; désirs

modeler » est conjugué au présent et à la voie moyenne ! Cela signifie que c'est nous qui devons décider de ne pas nous laisser modeler par la pensée du monde ! C'est-à-dire que c'est à nous de vouloir et non pas à Dieu !

Mais deuxièmement, Paul dira encore : « *Laissez-vous continuellement métamorphoser par le changement complet de toutes vos manières de penser* ». Ici le verbe est toujours conjugué au présent, mais cette fois-ci à la voix passive ! Cela veut dire que ce n'est pas nous qui transformons par nous-mêmes nos pensées et notre intelligence, mais quelqu'un d'autre, qui n'est autre que le SE agissant en nous !

Pour paraphraser Paul qui nous dit en Ro 7.18 : « *J'ai la volonté mais non le pouvoir de faire le bien* », nous pouvons dire dans notre cas : « *J'ai la volonté de ne pas me laisser modeler par le monde, mais je n'ai pas la capacité de métamorphoser moi-même ma manière de penser, celui-là seul qui est capable de le faire, c'est l'Esprit de Dieu en moi* »

Et ce changement, s'opérant par une collaboration active et intime entre ma volonté et la puissance de Dieu n'est pas quelque chose qui se fait ponctuellement, une fois pour toutes au moment de la nouvelle naissance ! Non ! Bien qu'elle commence effectivement à la nouvelle naissance, cette œuvre de métamorphose se perpétuera continuellement et inlassablement durant toute ma vie, en transformant toutes mes manières de penser et d'agir !

On retrouve cette même idée en 2Co 5.17, qui également traduit de manière littérale et dynamique donne ceci : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature (création)* (ici c'est un présent). *Les choses anciennes sont passées* (ici, le temps du verbe est un aoriste second – ce qui veut dire que ce qui s'est passé dans le passé a des effets se perpétuent dans le temps présent et dans le futur, une sorte de passé continu). *Toutes choses sont devenues nouvelles* (ici conjugué au temps parfait et à la voix active), ce qui veut dire que l'on devrait traduire ainsi : « *Toutes choses sont en ordre de devenir* », une sorte d'activité continue en vue de la perfectibilité de nos pensées ! – Appelée aussi la sanctification progressive

Salomon, en Pr 23.7 dira que : « *L'homme est comme les pensées de son âme* ». Ce qui veut dire que nous sommes ce que nous pensons ! Ainsi, si la repentance consiste en une complète métamorphose de notre manière de penser, cela signifie alors que Dieu transforme nos pensées par son Esprit en vue de nous transformer progressivement ! Certes, mais nous transformer en quoi ? C'est ce à quoi répond 2Co 3.18 : « *Pour être, de gloire en gloire et par l'action du SE, transformés à l'image du Seigneur qui est lui-même image et empreinte de la personne de Dieu* » !

On pense généralement que la repentance c'est demander pardon à cause de péchés que nous avons commis, cela est juste, mais la repentance dans la pensée biblique va plus loin ! La repentance consiste fondamentalement en un changement d'idée à propos du péché et un changement d'idée à propos de Dieu ! Et seul le SE est capable de me donner une juste vision du péché et de la haïr comme Dieu le hait ! Comme le dit le Ps 97.10 : « *Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal* » !

Mais la repentance va encore plus loin, elle ne se limite pas au changement de pensée vis-à-vis de Dieu ou du péché, la vraie repentance produit toujours quelque chose de concret ! Voici ce que dit Jean-Baptiste en Lc 3.8 lorsqu'il se mit à prêcher la repentance : « *Produisez donc des fruits dignes de la repentance* ». Paul dira de même en Ac 26.20 : « *J'ai prêché la*

repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance » ! Produire des fruits dignes la repentance, d'accord, mais quels sont ces fruits ou ses oeuvres ? Est-ce le parler en langues ? La prophétie ? Les miracles ? Non, la Parole en ce domaine et au risque de nous surprendre, est un peu plus terre à terre :

Le 1^{er} de ces fruits ou de ces œuvres nous est rapporté en Mt 3.6 : « Confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain ».

Que veut dire confesser nos péchés ? Confesser ses péchés implique de les identifier, de les nommer ouvertement, de demander pardon et de les rejeter de façon ferme et résolue ! Voyons ce que nous dit Pr 28.13 : *« Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde »*

Si un jour quelqu'un nous demande de le baptiser sans confession des péchés, refusons car le baptême n'a aucune valeur en lui-même s'il n'est pas précédé d'une véritable repentance par la confession des péchés et la décision de les abandonner ! *« Que ferons-nous »* a demandé la foule qui entendit la prédication de Pierre à la Pentecôte ? *« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de JC, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevez le don du SE »*

La confession des péchés est un élément indissociable de la repentance, Dieu ne saurait pardonner les péchés, puisque ceux-ci ne sont pas mis à la lumière ! Et par extension, il ne peut y avoir de nouvelle naissance, puisqu'elle-même conditionnée par le pardon des péchés ! Car comme le dit Hé 8.12¹¹, c'est *« PARCE »* que premièrement Dieu pardonne nos péchés que l'Alliance peut être conclue et que la circoncision de nos cœurs puisse être opérée par le SE !

Pour continuer, en Lc 3.11, la foule interrogea JB et lui demandèrent : *« Que devons-nous donc faire ? »*. Autrement dit : *« Quels sont ces fruits dignes de la repentance ? »*. En guise de réponse, JB va cibler trois domaines dans lesquels les fruits de la vraie repentance devraient se manifester : *« La vie sociale – Les affaires – L'argent »*

Alors, voyons premièrement le 1^{er} domaine dans lequel les fruits d'une repentance sincère doivent s'exprimer : La vie sociale – En Lc 3.10-11 dit : *« Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point et que celui qui a de quoi manger agisse de même »*

Peut-être nous attendions-nous à quelque chose de plus spirituel comme fruit de la repentance ! Mais pourtant, à bien y réfléchir, n'est-ce pas la manière avec laquelle nous nous conduisons avec autrui qui traduit le meilleur reflet de notre comportement vis-à-vis de Dieu !

C'est ce que nous dit notamment 1Jn 4.20-21 : *« Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? ... Celui qui aime Dieu aime aussi son frère »*

La conscience sociale n'est pas une chose à dissocier de ce que nous appelons les choses spirituelles, parce que la conscience sociale représente tout aussi sûrement l'expression de la vie de Christ en nous qu'un fruit de l'Esprit !

¹¹ Voir aussi Jér 31.24

Voyons maintenant le 2^{ème} domaine dans lequel les fruits d'une repentance sincère doivent s'exprimer – En Jn 3.12-13, il nous est dit : « Il vint aussi des publicains pour être baptisés et ils lui dirent : Maître, que devons-nous faire ? Il leur répondit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné ».

Ceci nous enseigne qu'une repentance authentique se mesure également à l'intégrité et à l'honnêteté que nous témoignons dans la vie professionnelle ! Les publicains étaient les agents des collecteurs d'impôts et de ce fait, étaient tentés de se livrer à toutes sortes d'abus. Lc 19.8 nous rapporte l'histoire d'une rencontre de Jésus avec l'un d'eux ; Zachée, le collecteur d'impôt ! Convaincu de péché, voici comment se traduisit la repentance de Zachée : « Voici Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens et, si j'ai fait du tort, de quelque chose à quelqu'un, je lui rends au quadruple ». Or, devant cet acte de repentance, que dit Jésus : « Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison... » ! Autrement dit, le changement d'attitude de Zachée était la preuve de son salut.

De même, sur son lieu de travail, le chrétien devrait être la personne la plus honnête et la plus fiable qui soit parce que ces attitudes témoignent de leur appartenance au Seigneur ! Considérez encore l'exhortation que Paul adressa à des esclaves en Ep 6.7 : « Servez vos maîtres avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes »

Le 3^{ème} domaine dans lequel les fruits d'une repentance sincère doivent s'exprimer nous sont décrits aux v.12-13 et sont en rapport avec le domaine financier : « Des soldats aussi lui demandèrent : Et nous, que devons-nous faire ? Il leur répondit : Ne commettez ni extorsion, ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde ». Bien que dans sa réponse, JB fasse encore allusion à la conduite sociale et professionnelle, il ajoute encore un autre élément, celui de l'attitude à adopter vis-à-vis de l'argent ! Sujet délicat que Jésus avait déjà soulevé avec le jeune homme riche et qui rejoint la pensée de Paul en 1Ti 6.10-11 : « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux et quelques-uns en étant possédés, se sont égarés loin de la foi et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses »

Cette question de l'argent est un sujet en soi et mériterait d'être traité en profondeur, mais ce qu'il nous faut retenir, c'est en tous les cas de ne jamais en faire le dieu de notre vie et de toujours demeurer honnête quant à notre façon de le gérer ! Rappelons-nous aussi les paroles du Seigneur que nous trouvons en PHP 4.19 et en 1Ti 6.6 qui nous affirment que Dieu : « pourvoira lui-même à tous nos besoins selon sa richesse »¹² et que c'est « une grande source de gain que la piété avec le contentement »¹³ ?

Ces fruits de la repentance que sont la « confession des péchés ; la conscience sociale ; l'intégrité et le contentement financier » ne sont que quelques fruits parmi tant d'autres, mais tous ont le point commun de découler directement d'un changement intérieur !

Jésus n'est pas venu dans le monde uniquement pour nous donner une doctrine juste, mais aussi pour que notre foi débouche sur des comportements de justice rendant gloire à Dieu ! C'est la foi avec les œuvres dont nous parle Ja 2.18 ! Dieu a rendu témoignage à l'Homme-Jésus vivant au milieu des hommes, tout comme Jésus-Homme a rendu témoignage à Dieu par toute sa vie, non seulement, par ses paroles ou ses miracles mais aussi par tout son comportement ! De même, Dieu veut aussi nous rendre témoignage à nous qui vivons au

¹² Cf. Php 4.19

¹³ Cf. 1Ti 6.6

milieu des hommes par sa présence en nous ! A nous aussi de lui rendre témoignage par les fruits dignes de la repentance que nous produisons devant les hommes !

Peut-être pensons-nous que tout cela n'est pas très spirituel car peu spectaculaire, mais c'est pourtant par ces fruits que nous serons jugés et non pas en fonction de la qualité de notre spiritualité ! Ceci est si important que la Parole nous dit qu'au jour du jugement dernier, Jésus en Mt 25.31-36 dira : *« Lorsque le Fils de l'Homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblés devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche et le roi dira : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez recueilli ; j'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison et vous êtes venus à moi. Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ? Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Ils répondront aussi : Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ? Et il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. Et ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle. »*

A méditer profondément...